

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août
par une pauvre Clarisse
Révérende Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Huitième jour L'adieu au Monde

À mesure que s'affermissait dans l'âme de Claire son généreux dessein, le vœu de le réaliser l'embrassait de plus en plus. Elle ne voyait et ne rêvait plus que le cloître, appelant de tout son cœur le jour béni qui l'y introduirait pour toujours. Touché de ses désirs et inspiré d'en haut, François comprit que l'heure était venue de rompre les liens qui retenaient captive cette chaste colombe et qu'il devait lui permettre enfin de prendre son vol vers les régions solitaires que rêvait son amour. Le départ de Claire pour le cloître fut donc résolu. François le fixa à une solennité aussi mémorable que touchante, celle du dimanche des Rameaux, qui, en cette année 1212, tombait le 19 mars.

Mais comment s'y prendre pour annoncer aux parents de Claire une telle décision ? Comment surtout espérer leur agrément en ce point ? Aucune ouverture préalable n'avait pu les induire à conjecturer pareil dessein dans l'esprit de leur fille aînée, de leur douce Claire admirablement soumise, obéissante et toujours si affectionnée et si tendre à leur égard.

François et Claire unirent leurs supplications auprès de Dieu pour obtenir d'être éclairés en cette grave et délicate circonstance. Malgré la piété qui distinguait les châtelains de Sasso-Rosso, tout faisait prévoir qu'elle n'irait pas jusqu'à les incliner volontiers à l'acceptation d'un pareil sacrifice... Claire était trop aimée, trop chérie de ses parents pour qu'ils puissent consentir à la voir s'éloigner d'eux pour embrasser un genre de vie si austère et si effrayant pour la nature.

« La situation était donc des plus délicates. Après y avoir réfléchi, François ne vit qu'une ressource, celle dont il avait usé lui-même, un parti hardi qui, en l'éloignant de son père, lui donnait contre lui la force d'un événement accompli. Claire déclarait que pour Dieu, elle irait jusque là, mais François semble avoir hésité à assumer sur lui une responsabilité aussi grave. Il jugea très sagement que l'intervention de l'Évêque était nécessaire » (Mgr Ricard). L'Évêque, ayant oui les raisons alléguées de part et d'autre, trancha la question et donna son autorisation.

Le jour de l'Adieu au monde resta donc fixé au dimanche des Rameaux, et il fut convenu que Claire, l'élue du Seigneur, quitterait secrètement la maison paternelle pendant la nuit.

Lorsque brilla l'aurore de Pâques fleuries, Claire entonna le chant de la jubilation et d'action de grâces. C'était le jour béni de sa délivrance ; celui de son adieu au monde et de son entrée au cloître. Son âme exultait dans la joie et l'amour.

Parée de ses plus riches habits, ainsi qu'avait réglé François, pour donner plus d'éclat à son dépouillement volontaire, Claire se rendit à la cathédrale où officiait l'évêque d'Assise. Toute à la contemplation de son Dieu et au bonheur qui l'attendait, l'angélique vierge ne parut point aux pieds du Pontife pour recevoir de sa main, comme c'était l'usage, le rameau béni de ce tour. Elle demeura à sa place absorbée dans la contemplation... l'Évêque le remarqua, et, quittant soudain le sanctuaire, il apporta lui-même à Claire et déposa entre ses mains virginales la palme bénite, symbole anticipé du glorieux triomphe qu'elle allait remporter le soir même à l'admiration universelle du ciel et de la terre.

Réflexions et avis

Le beau jour pour se donner à Dieu que le dimanche des Rameaux, alors qu'on a la palme à la main, l'hosanna sur les lèvres et l'amour plein le cœur... Telle nous apparaît la douce Claire à la cérémonie du matin dans la cathédrale d'Assise et le soir à sa sortie du château pour la chapelle de la Portioncule, ou doit

avoir lieu son oblation solennelle... Quel beau jour pour une telle oblation ! et qu'en touchants et délicieux à-propos il abonde !... Claire n'est-elle pas la vierge de Sion à laquelle il a été dit : Ne craignez pas fille de Sion. Ne craignez pas, fille privilégiée de Sion, voici votre Roi qui vient à vous, plein de douceur... Et si le Roi pacifique des cœurs est venu le premier vers elle, ne faut-il pas qu'elle aille maintenant à Lui le cœur en joie et l'âme aussi généreuse qu'ardente ?...

Poétique rapprochement entre le printemps de la nature et le printemps de la vocation. Le dimanche des Rameaux c'est, dans le printemps à son aurore, la fête qui parle de triomphe, d'espérance et de suffit, en même temps que tout refléurit dans un doux renouveau. C'est le réveil de la nature, délicieux surtout dans la radieuse Ombrie, heure choisie précisément pour le sacrifice de Claire, à un âge où tout semble sourire et chanter et où la vie pour elle s'annonçait si heureuse !

Tout quitter et tout sacrifier en face du séduisant tableau de l'avenir est un héroïsme qui étonne ! Le sacrifice de Claire n'en paraît que plus admirable et plus spontané... Les splendeurs d'un autre printemps, celui de la vie religieuse, sont dévoilées à son âme, et les délices de l'amour de Jésus, - sans comparaison aucune, - ont pour elle bien d'autres attraits... L'heure est venue d'en jouir, et l'Époux divin l'y convie : L'hiver a passé, les pluies ont cessé, le printemps a reparu sur notre terre ; lève-toi, ma Bien-Aimée, et viens... (Cantique 2, 11-12).

Rappelons cependant que tout n'était pas rose et fleurs devant les pas de Claire allant au devant de l'Époux sacré... Le dimanche des Palmes précède la Semaine sainte et les splendeurs des voies divines ne pouvaient être entrevues par la jeune vierge qu'à travers les ombres de la Passion... Elle sait qu'elle embrasse la croix... qu'elle va au devant des souffrances... qu'elle devra monter jusqu'au Calvaire... mais aucune de ces considérations ne l'arrête... Notre héroïne marche à la suite de Jésus encouragée par cette pensée qu'elle peut tout en Celui qui la fortifie (Phil. 4, 13). A l'exemple de Claire âme pieuse, comptez sur le secours divin, car les sacrifices qu'exige la vertu sont toujours accompagnés de grâces particulières aidant à les accomplir.

Avis des Saints

« Que le bruit et l'éclat du monde ne vous émeuvent point, parce que les siècles disparaissent avec la vitesse de l'ombre. Ne vous laissez pas éblouir par ses apparences, parce qu'elles sont trompeuses. L'antique serpent sifflera autour de vous, il est vrai, mais fermez l'oreille, résistez avec courage et il fuira loin de vous » (*Sainte Claire*). « Ceux qui méprisent la terre et qui n'y désirent rien, s'élèvent et volent jusqu'au ciel » (*Saint Grégoire*). « Jetez un regard sur la croix pour ne point perdre confiance ». (*Saint Paul de la Croix*).

Couronne de Sainte Claire Fleur Séraphique

La Bienheureuse Balbina, sa nièce, sœur de la Bienheureuse Aimée (XIIIe siècle).

Elle fut par ses qualités une de ses auxiliaires les plus appréciées pour la réformation ou la fondation de diverses maisons. Dieu la favorisa du don des miracles. Sa vie exemplaire lui gagna tellement l'amour de sainte Claire que celle-ci, rapportent les chroniques, se plaisait à lui en donner des preuves en la soignant souvent elle-même à l'occasion. Elle mourut au monastère du Val de Gloire à Spello qu'elle avait fondé et dont elle était abbesse.

Pratique : La générosité au service de Dieu. Ne pas redouter les croix et les souffrances qui s'y rencontrent.

Prière

Daignez, céleste Mère, me faire comprendre le mystère de ta croix, me découvrir le prix et l'excellence du sacrifice qui répugne tant à ma nature déchue. Obtenez-moi la sainte énergie d'immoler à Dieu tout ce qu'il réclame, sans craindre même de porter le glaive jusqu'au plus profond de mon cœur. Ainsi soit-il.